Billet de Ronceval : drôle de revanche...!

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Drôle de revanche...!

Après le Tir fédéral, on aurait dû être rassasié de vacarme ; rentrés chez soi, les tireurs allaient sûrement se tenir tranquilles un bon bout de temps. Ouah ! il a fallu le 1er Août pour donner des idées à certains. Ceux qui n'étaient pas à Ecublens se sentaient tout moindres, ils bisquaient de se faire entendre. Alors, c'est vous dire qu'il s'en sont payé une revanche !

Rendez-vous sous le Tilleul du Centenaire : il y avait tellement de monde qu'on se demandait s'il resterait quelqu'un au village pour voir passer le cortège.

Formation habituelle, fanfare en tête, avec Julet bardé de galons. Des instruments qu'on aurait dit des soleils, même le bombardon à Roger qui ne s'est pas ressenti du plongeon dans le creux, le soir de l'Abbaye.

Il y avait les écoles, la société de chant, de tir, du battoir, la société de couture en costume national.

Au beau bout du cortège, la Municipalité, les autorités locales, le pasteur, le gendarme, l'inspecteur du bétail, le vétérinaire, le notaire, le ramoneur — en civil — le taupier, le fromageur : total, un beau monde comme on ne s'en tient pas le pareil nulle part !

A l'heure dite, un pétard formidable ! La fanfare se met en route, et tout le monde démarre. Halte ! des cris : ce n'était pas un pétard officiel ! et il a fallu s'arrêter, revenir en arrière pour que le petit Louis dise à Jacques d'aller aviser le gros Paul de compter jusqu'à trois avant de faire signe à Julet !

Il faut dire que depuis ce moment on a eu des pétards sans arrêt. Au Champ des Roses, on s'est rangé autour de la tribune, mais, hélas ! on n'a plus entendu le moindre mot, toujours rapport à ces tonnerres de pétards ! Heureusement que, pour ce qui est des préliminaires et des pirouettes des gamines de la gym, on pouvait les voir. Seulement, les pauvres, elles n'entendaient pas l'air de la fanfare qui devait accompagner leurs ébats, ce qui fait qu'il y en avait toujours une qui sautait trop vite ou bien qui redescendait un brin trop tard.

A part ça, la fête était très bien. On a eu le mot de l'affaire des pétards, le lendemain.

C'était Maurice, celui du magasin, qui avait fourni la munition à tous ces pétardiers. Au moment où la société de tir est allée au Tir fédéral, il avait escompté une réception de sorte, et il avait fait des commandes. Quand ils sont rentrés, ils sont allés tout droit de la gare chez eux... alors il y avait des stocks... et il les a liquidés pour le 1er Août.

Le président du tir a trouvé le mot :

— Ces bedans, ils confondent tirer avec faire du bruit, pas étonnant qu'on n'ait pas un meilleur rendement quand on sort !

St-Urbain.

YVERDON
Un relais
Le Buffet
A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

J. DIEMAND S. A.
INSTALLATIONS SANITAIRES
LAUSANNE
Tél. 22 84 91